

Imprimé avec le périodique *Bulletin de la Société de Pathologie exotique*.
 Extrait du tome 49, n° 5, Septembre-Octobre 1956 (pages 846 à 854).

**PREMIÈRES OBSERVATIONS
 SUR UN POISSON MARIN VENIMEUX
 DE LA NOUVELLE-CALÉDONIE :
 LA SYNANCÉE (*SYNANCEIA VERRUCOS* BLOCH)**

Par R. GAIL et J. RAGEAU (*)

La capture à Nouméa d'une Synancée vivante nous a permis d'identifier spécifiquement ce poisson, d'étudier son appareil venimeux et de réaliser quelques expériences sur l'action physiologique de sa piqûre.

L'exemplaire en notre possession était dissimulé parmi les algues sur un fond de sable d'un mètre de profondeur environ, aux abords immédiats d'une plage très fréquentée, celle de l'Anse Vata, située à proximité de l'Institut Français d'Océanie et à quatre kilomètres du centre urbain.

Diagnose.

WHITLEY (1943) mentionne en Australie la présence de deux espèces de Synancées, toutes deux venimeuses : *Synanceja trachynis* Whitley, 1932, qu'il estime très voisine de *S. horrida* Bloch et Schnei-

(*) Séance du 14 novembre 1956.

O.R.S.I.O.M. Fonds Documentaire
 N° : 28996 ex. 1
 Cote : B

Figures schématiques montrant l'appareil venimeux.

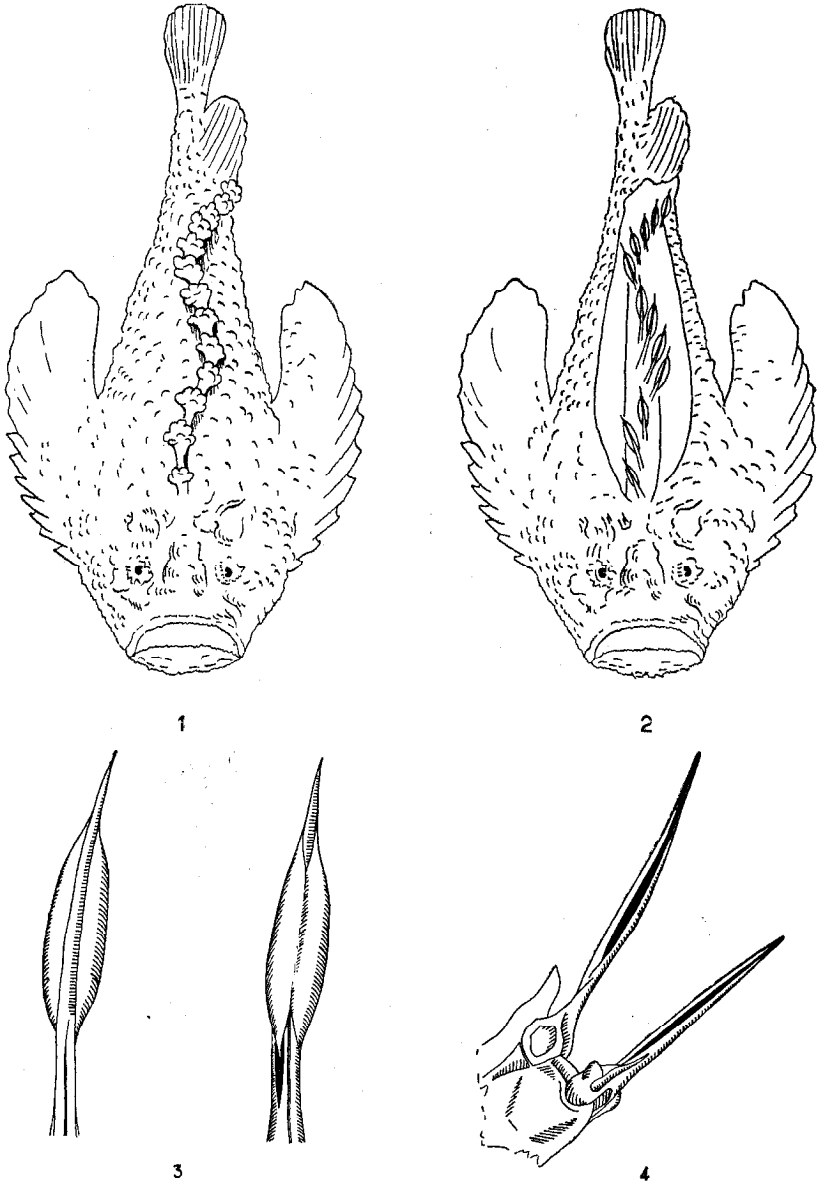



Fig. 1 et fig. 2. — La partie épineuse de la nageoire dorsale avant et après dissection.

La figure 2 est extraite de la note de G. P. WHITLEY : « Poisonous and harmful fishes » (Cf. bibliographie).

Fig. 3. — Les glandes venimeuses paires logées dans les cannelures latérales du rayon épineux (vues de face et de profil).

Fig. 4. — Les rayons épineux disséqués : vue de profil montrant l'une des deux cannelures latérales.



Photographie d'une Synancee de la collection du laboratoire d'Océanographie de l'Institut Français d'Océanie.

